

## La prophétie et son rôle dans l'Église

### Table des matières

I. Définition et nature de la prophétie.....	2
1) Un désir de rencontre.....	2
2) Jésus-Christ, à la fois source et sujet de la prophétie .....	3
3) Prophétiser est rendu possible par notre position en Christ .....	3
II. Les buts de la prophétie .....	4
1) Glorifier Dieu .....	4
2) Édifier son peuple.....	4
3) Prédire l'avenir ?.....	5
III. Qui est appelé à prophétiser ? .....	6
1) Avant la venue de Christ.....	6
2) Après la venue de Christ.....	6
3) L'Église, un peuple prophétique .....	7
IV. Comment savoir s'il s'agit d'une vraie prophétie ?.....	8
1) La nécessité du discernement .....	8
2) Discerner à plusieurs .....	8
3) Retenir ce qui est bon.....	9
4) Le droit à l'erreur : fausse prophétie ou faux prophète ?.....	10
V. Pratique passée et actuelle.....	11
1) L'anabaptisme et la prophétie .....	11
2) Une aspiration en développement à l'Église de la Prairie .....	12

\*\*\*\*\*

La question de la prophétie biblique suscite bien souvent des débats et peut faire peur : on craint forcément les dérives éventuelles, ayant tous en mémoire le vécu ou le récit de quelques mauvaises expériences dans ce domaine. Suite à plusieurs questionnements venant de membres de l'Église, il nous a paru nécessaire de donner des éléments de définition concernant notre position théologique sur le sujet et sa pratique à l'Église de la Prairie.

L'exposé qui suit s'appuie sur les textes bibliques, ainsi que sur les travaux de 4 théologiens issus d'horizons évangéliques différents et qui se sont penchés sur cette question :

- Wayne Grudem, largement reconnu dans le monde évangélique académique au sens large, et qui a rédigé une thèse sur le sujet de la prophétie dans le Nouveau Testament<sup>1</sup> ;
- Sylvain Romerowski, professeur d'Ancien Testament à l'Institut Biblique de Nogent-sur-Marne, chargé de cours à la Faculté Libre de Théologie Évangélique à Vaux-sur-Seine<sup>2</sup> ;
- Timothée Minard pasteur et théologien français, spécialiste du Nouveau Testament<sup>3</sup> ;
- Stuart Murray, baptiste de confession, actuellement formateur et consultant pour le Réseau Anabaptiste<sup>4</sup>.

Si le sujet garde toute sa complexité, notre désir est avant tout d'éviter deux écueils faciles dans le domaine de la prophétie : le mépris et l'excès. Il nous semble en effet que mépriser la prophétie en tant que véritable don spirituel et la mettre de côté dans notre vie communautaire revient à nier une partie de l'enseignement biblique. D'autre part, en faire la seule référence en matière de direction communautaire et personnelle revient à la placer au-dessus de Dieu lui-même et de Sa Parole, parole qui peut relever des formes tellement diverses : « Dieu parle cependant, tantôt d'une manière, tantôt d'une autre. » (Job 33 v 14)

## I. Définition et nature de la prophétie

### 1) Un désir de rencontre

Nous croyons que la prophétie est d'abord une rencontre avec Dieu. Celui qui prophétise parle à Dieu et Dieu lui parle. Il est à son écoute. Psaume 119 déclare : « Je te cherche de tout mon cœur : ne me laisse pas m'égarer loin de tes commandements ! Je serre ta parole dans mon cœur afin de ne pas pécher contre toi. Béni sois-tu, Eternel, enseigne-moi tes prescriptions ! De mes lèvres j'énumère toutes les sentences que tu as prononcées. J'ai autant de joie à suivre tes instructions que si je possédais tous les trésors. Je médite tes décrets, j'ai tes sentiers sous les yeux. Je fais mes délices de tes prescriptions, je n'oublie pas ta parole. » (Psaume 119 v 10-16)

La voix de Dieu est, pour celui qui prophétise, une sorte de guide qui l'attire, tel un « fil d'Ariane » qui le conduit à Jésus-Christ. C'est comme une voix dans la nuit qui nous dirige. La prophétie est donc d'abord Dieu qui vient à la rencontre de l'homme, à l'image du « bien-aimé » du Cantique des cantiques, pour lui parler et lui dire combien il l'aime. Et c'est à cet amour, contenu dans la parole qu'il entend,

---

<sup>1</sup> D'où la large partie consacrée à ce sujet dans sa colossale « *Théologie systématique* », traduite en français par les Éditions Excelsis.

<sup>2</sup> Cf. son ouvrage « *Les livres des prophètes. Volume 1 – Introduction générale aux livres des prophètes* (Abdias, Joël, Amos, Osée, Michée) », Éditions IBN.

<sup>3</sup> « *La Prophétie chrétienne d'après le Nouveau Testament* » - [coll. Théologie Biblique].

<sup>4</sup> « *Radicalement chrétien ! Éléments essentiels de la démarche anabaptiste* », Éditions Excelsis.

que celui qui prophétise répond de tout son être : « **J'étais endormie, mais mon cœur veillait. C'est la voix de mon bien-aimé ! Il frappe : Ouvre-moi, ma sœur, mon amie, ma colombe, ma parfaite** » (Cantique des cantiques 5 v 2). Jésus affirme lui-même l'importance d'être à son écoute pour parler en son nom : « **Mes brebis écoutent ma voix** » (Jean 10 v 27). Connaître sa voix oblige à l'intimité, à l'écoute, au désir de rencontre, puisqu'il ne nous appelle plus simplement ses serviteurs mais "ses amis" (Jean 15 v 15).

Nous sommes convaincus que c'est dans ce cœur à cœur que la prophétie peut alors se révéler.

La prophétie est donc une parole qui vient de la part de Dieu. Elle est à l'initiative de Dieu qui désire révéler son cœur au travers d'une ou plusieurs personnes. Cela implique une attitude de cœur tant chez celui qui prophétise que chez celui qui reçoit la prophétie.

## 2) Jésus-Christ, à la fois source et sujet de la prophétie

Un passage du livre de l'Apocalypse explicite particulièrement cette notion de prophétie christocentrique. Elle se trouve au chapitre 19 et relate une vision prophétique vécue par l'apôtre Jean : « **L'ange me dit alors : Ecris : Heureux ceux qui sont invités au festin des noces de l'Agneau ! Puis il ajouta : Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu. Je tombai à ses pieds pour l'adorer, mais il me dit : Garde-toi bien de le faire ! Je suis ton compagnon de service et celui de tes frères et sœurs qui gardent le témoignage de Jésus. Adore Dieu, car le témoignage de Jésus est l'esprit de la prophétie.** » (Apocalypse 19 v 9-10)

Le mot *témoignage* vient du grec *marturia*. Il désigne le rôle affecté à celui qui prophétise, rôle de témoin en ce qui concerne les événements futurs. Jésus est clairement caractérisé comme étant celui qui prophétise. Mais plus encore : Jésus a le rôle de *pneuma* (*souffle, esprit*). En d'autres termes, Il est associé à l'esprit même de la prophétie, c'est-à-dire à l'essence même de la prophétie : « **Car le témoignage de Jésus est l'esprit de la prophétie** » (Apocalypse 19 v 10). Jésus remplit plus que la fonction de prophète, il est associé à la nature même de la prophétie. Il est le sujet des prophéties.

Cette affirmation nous permet de réaliser que toute vraie prophétie témoigne de Jésus et doit nous amener à l'adorer lui seul. Devant la révélation de l'ange, Jean se met à l'adorer. Mais sa réaction n'est pas la bonne et l'ange cherche immédiatement à la rectifier. Il veut s'assurer que l'apôtre a bien compris que Jésus est le seul digne d'être adoré.<sup>5</sup>

## 3) Prophétiser est rendu possible par notre position en Christ

Le Nouveau Testament atteste ainsi de notre proximité et de notre intimité avec Dieu rendue possible par Jésus-Christ. C'est cette intimité qui nous permet d'entendre Dieu, intimité qui devient aussi notre responsabilité. Parfois, nous ne mesurons pas les bénédictions que Dieu nous offre dans ce domaine.

Paul écrit dans son épître aux Ephésiens : « **Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ !** » (Ephésiens 1 v 3). Il existe ce que la Bible appelle des **lieux célestes**. Dieu y règne et des bénédictions y sont présentes.

La venue de Jésus-Christ sur la terre, son sacrifice sur la croix et sa résurrection avaient pour objectif, non seulement notre salut personnel, mais bien plus encore la réconciliation du ciel et de la terre : « **En effet, Dieu a voulu que toute sa plénitude habite en lui. Il a voulu par Christ tout réconcilier avec**

---

<sup>5</sup> Cf. Luc 4 v 8 ; Actes 14 v 11-15.

lui-même, aussi bien ce qui est sur la terre que ce qui est dans le ciel, en faisant la paix à travers lui, par son sang versé sur la croix. » (Colossiens 1 v 19-20)

Cette notion est essentielle pour notre compréhension de la prophétie biblique car « **Il nous a ressuscités et fait asseoir avec lui dans les lieux célestes, en Jésus-Christ.** » (Ephésiens 2 v 6). Voici notre position ! Voici pourquoi nous pouvons entendre Dieu nous parler et parler à Dieu grâce à Christ ! Nous sommes assis en Christ dans les lieux célestes. Nous avons bien les pieds sur terre, mais Paul nous appelle aussi à chercher les choses d'en haut : « **Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, recherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Attachez-vous aux réalités d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre.** » (Colossiens 3 v 1-2). Nous sommes appelés à rechercher les réalités d'en haut, aussi dans cet espace d'intimité, d'amour, de rencontre que représente la prophétie.

## II. Les buts de la prophétie

### 1) Glorifier Dieu

Pour cette raison nous pouvons dire que le but ultime de la prophétie revient à glorifier Christ, à témoigner de Christ. C'est le sens de la prophétie, sa nature essentielle. **La prophétie sert à glorifier le Christ, dans toutes les possibilités qu'offre ce mot.** La centralité est christique, elle n'est pas égocentrique : les paroles prophétiques ne sont pas le fruit de mes pensées ou de mes aspirations mais bien le fruit des pensées de Dieu qu'il choisit de déposer en moi. Avant que Jésus retourne vers son Père, il a bien précisé que « **Le défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.** » (Jean 14 v 26)

« **Quand le défenseur sera venu, l'Esprit de la vérité, il vous conduira dans toute la vérité, car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu et vous annoncera les choses à venir. Il révélera ma gloire parce qu'il prendra de ce qui est à moi et vous l'annoncera.** » (Jean 16 v 13-14)

Tout vient de l'Esprit et ses voies sont mystérieuses : « **Car ce n'est jamais par une volonté d'homme qu'une prophétie a été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu.** » (2 Pierre 1 v 21)

Le fait d'être proches de Dieu, de rechercher sa pensée, dans le silence, la prière et l'étude de sa Parole, et par-dessus tout de l'aimer, va naturellement nous conduire à avoir de l'amour pour nos frères et sœurs et ainsi nous pousser à prophétiser. D'ailleurs, si le don de prophétie n'est pas soumis à l'amour que nous avons les uns pour les autres, il ne répond pas au but de la prophétie : « **Si j'ai le don de prophétie, la compréhension de tous les mystères et toute la connaissance, si j'ai même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, mais que je n'ai pas l'amour, je ne suis rien.** » (1 Corinthiens 13 v 2)

### 2) Édifier son peuple

Paul nous exhorte ainsi : « **Recherchez l'amour. Aspirez aussi aux dons spirituels, mais surtout à la prophétie. En effet, celui qui parle en langue ne parle pas aux hommes mais à Dieu, car personne ne le comprend, et c'est en esprit qu'il dit des paroles mystérieuses. Celui qui prophétise, au contraire, parle aux hommes, les édifie, les encourage, les reconforte.** » (1 Corinthiens 14 v 1-3)

Édifier c'est-à-dire construire, donner un encouragement, une parole de réconfort, sont des critères de reconnaissance d'une prophétie. Lorsqu'un message donné durant une prédication nous console ou nous équipe, il s'agit d'une parole prophétique. Quand le témoignage d'une sœur ou d'un frère, donné

durant un culte, nous encourage ou nous édifie, il s'agit aussi d'une parole prophétique. Il peut également nous arriver de nous sentir repris par Dieu, qui nous connaît intimement et ainsi sait lever le voile sur les choses cachées au fond de nos cœurs. Dans ce cas-là, l'objectif est également divinement calculé pour notre croissance spirituelle.

Dans l'Ancien Testament, un des buts de la prophétie était de ramener les personnes à Dieu. Les exemples vis-à-vis du peuple d'Israël et de sa rébellion contre Dieu sont nombreux. On constate même parfois des paroles de jugement. Dans ces cas précis, le but de Dieu était de faire prendre conscience d'une nécessité de changement de comportement. C'est l'exemple type du ministère du prophète Jonas. Oui, la prophétie est parfois donnée pour nous avertir, nous reprendre et nous ramener à Christ. Il demeure toutefois essentiel de rappeler que les prophéties ne sont jamais destinées à décourager ou détruire quelqu'un mais à édifier et encourager à revenir à Christ.

### 3) Prédire l'avenir ?

Sous l'ancienne alliance, on retrouve souvent des prophètes qui proclament ce qui allait advenir :

- « **Retourne annoncer à Ezéchias, le chef de mon peuple : voici ce que dit l'Eternel, le Dieu de ton ancêtre David : j'ai entendu ta prière, j'ai vu tes larmes. Je vais te guérir et dès après-demain tu pourras monter à la maison de l'Eternel.** » (2 Rois 20 v 5)
- « **Voilà pourquoi c'est le Seigneur lui-même qui vous donnera un signe : la vierge sera enceinte, elle mettra au monde un fils et l'appellera Emmanuel.** » (Ésaïe 7 v 14)

Dans le Nouveau Testament également, des détails sur le futur sont parfois donnés de manière précise.

- La première prophétie d'Agabus mentionne la survenue d'une grande famine dans le monde entier (Actes 11 v 28). Et les disciples d'Antioche mettent en place une mission « humanitaire » pour leurs frères de Judée (Actes 11 v 29-30).
- Actes 13 v 1 dit explicitement qu'il y avait des prophètes à Antioche. Le verset 2 précise : « **Pendant qu'ils rendaient un culte au Seigneur et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit: mettez-moi à part Barnabas et Saul pour la tâche à laquelle je les ai appelés.** »
- Actes 21 nous rapporte une 2<sup>e</sup> prophétie de la part d'Agabus, précédée d'un acte symbolique : Il a pris la ceinture de Paul, s'est attaché les pieds et les mains, a dit : « **Voici ce que déclare le Saint-Esprit...** » (Actes 21 v 11) et a prédit l'arrestation de Paul par les juifs. Il est intéressant de voir l'interprétation de cette prophétie : les participants à la réunion le supplient de ne pas aller à Jérusalem, Paul est convaincu qu'il doit y aller quitte à y mourir pour le nom de Jésus et ils finissent par cette formule incroyable « **Que la volonté du Seigneur soit faite !** » (Actes 21 v 14)

La prophétie prédictive a d'ailleurs bien souvent **plusieurs temps d'accomplissement** : par exemple, un temps proche, des temps plus lointains et parfois bien plus lointains, à la fin des temps.

En Matthieu 24, la prophétie de Jésus sur la fin des temps parle à la fois de la destruction du temple en l'an 70<sup>6</sup> et du retour de Jésus à la fin des temps. En général, ces différents événements annoncés se mélangent dans la même prophétie, pouvant donner une impression d'ensemble assez floue.

Ainsi une prophétie doit s'éprouver dans la durée, parfois sous la forme d'évènements différents au cours du temps.

---

<sup>6</sup> La prise de Jérusalem et la destruction du temple en 70 ap. JC par l'armée romaine est un événement dramatique dans l'histoire du peuple juif. Ce temple n'a jamais été reconstruit.

De plus, une même prophétie peut concerner **différents groupes de personnes au cours du temps** : en l'an 70, cette prophétie en Matthieu 24 concerne exclusivement le peuple juif, à la fin des temps ce sont les chrétiens qui sont concernés et la prophétie s'étend même à tous les hommes avec la question du jugement dernier.

Ces prophéties ne sont pas données pour nourrir notre curiosité sur l'avenir, mais pour aider à prendre certaines décisions et « construire » l'Église. Et si ces prophéties peuvent être données de manière individuelle, le discernement est chaque fois communautaire. Il ne s'exerce « que dans le cadre du peuple sur qui a été déversé l'Esprit de la prophétie ».<sup>7</sup>

Rappelons dans ce sens que la prophétie, c'est littéralement « parler de la part de », et non pas « préphétiser » qui serait parler en avance. Et que lorsqu'une parole révélant l'avenir est annoncée, c'est souvent, comme les exemples cités le montrent, dans le but de mettre le destinataire en action dans le présent.

### III. Qui est appelé à prophétiser ?

#### 1) Avant la venue de Christ

Quand on regarde plus précisément l'Ancien Testament, nous voyons que seulement quelques personnes étaient temporairement poussées par le Saint-Esprit à prophétiser. Leur titre de prophète était généralement bien établi par Dieu et connu de tout le peuple.

Ces paroles prophétiques, ces visions, étaient données de manière ponctuelle et spécifique, sous l'action de l'Esprit de Dieu et sur son initiative. Parfois on constate de longs temps de silence entre une vision et une autre, entre une parole et son accomplissement. C'est le cas par exemple du prophète Esaïe, qui reçoit une parole prophétique concernant le peuple d'Israël qui ne verra son accomplissement que plusieurs années plus tard, date à laquelle Esaïe semble à nouveau saisi par l'Esprit Saint.<sup>8</sup>

Les écrits bibliques nous font même prendre conscience d'une longue coupure de 400 ans entre le ciel et la terre, un silence de 400 ans entre les événements relatés dans le livre de Malachie (dernier livre de l'Ancien Testament) et ceux de l'évangile de Matthieu (premier livre du Nouveau Testament). Cette période de silence ne signifie pas que Dieu n'a ni parlé ni agi dans la vie des hommes, mais que pendant 400 ans aucun prophète ne s'est levé, selon le texte biblique. Jusqu'à ce qu'une nouvelle voix prophétique se fasse entendre, celle de Jean-Baptiste (cf. Matthieu 11) venu proclamer une nouvelle ère, un nouveau temps où le royaume de Dieu est proche.

#### 2) Après la venue de Christ

La venue de Jésus sur terre est cette nouvelle ère annoncée par Jean-Baptiste et les prophètes de l'Ancien Testament. C'est là que plusieurs prophéties se réaliseront. Le temps qui sépare une prophétie et son accomplissement appartient à Dieu et peut parfois sembler infini à vue humaine.

Nous l'avons évoqué précédemment, Jésus est lui-même prophète et sujet de nos prophéties. D'ailleurs devant Pilate, Jésus fera référence à son rôle de prophète, déclarant : « **Tu le dis, je suis roi. Si je suis né**

---

<sup>7</sup> Timothée Minard, « *La prophétie chrétienne d'après le Nouveau Testament* », Éditions Excelsis, p.203.

<sup>8</sup> Voir les chapitres 6 et 7 d'Esaïe.

et si je suis venu dans le monde, c'est pour rendre témoignage à la vérité. » (Jean 18 v 37). Nous voyons ici que la fonction royale de Jésus est indissociable de sa fonction prophétique.

D'autres personnes sont appelées "prophètes" comme Anne (Luc 2 v 36), ou encore Judas et Silas (Actes 15 v 32). La fonction prophétique des apôtres est également manifeste et incontestée (Ephésiens 2 v 20 ; 3 v 5), même si le titre en tant que tel n'apparaît pas forcément (toujours) dans les textes bibliques.

Avec la venue de l'Esprit (épisode de la Pentecôte), nous découvrons que la prophétie n'est plus réservée uniquement à certains hommes de Dieu en particulier, mais qu'elle devient la responsabilité de tous les croyants (hommes et femmes) : « En effet, vous pouvez tous prophétiser l'un après l'autre, afin que tous soient instruits et que tous soient encouragés. » (1 Corinthiens 14 v 31 ; aussi 11 v 5). Oui, prophétiser est rendu possible pour tous ceux qui croient en Jésus-Christ, grâce au don du Saint-Esprit qui leur est fait. Paul nous rappelle même que nous sommes le temple du Saint-Esprit, ce n'est pas rien. Exercer la prophétie est non seulement possible, c'est même une invitation biblique.

Nous croyons aussi que certains croyants reçoivent un appel particulier à exercer un ministère prophétique pour le bien de l'Église. C'est ce que Paul lui-même explique lorsqu'il parle de la diversité des dons distribués et des fonctions spécifiques de certains dans un domaine spirituel précis (cf. 1 Corinthiens 12).<sup>9</sup>

### 3) L'Église, un peuple prophétique

Le théologien Timothée Minard, dans son ouvrage récent et étayé sur le sujet, arrive à des conclusions similaires, quand il affirme comme pour résumer que « *l'Église constitue un peuple prophétique sur qui a été déversé l'Esprit de prophétie* ». <sup>10</sup>

Cette notion de peuple prophétique a toujours été Le cœur de Dieu. Lorsque Moïse choisit des responsables pour le peuple d'Israël, le texte biblique nous dit que l'esprit qui reposait sur Moïse fut donné aux responsables : « Dès que l'Esprit reposa sur eux, ceux-ci prophétisèrent » (Nombres 11 v 25). Moïse prophétisera alors : « Si seulement tout le peuple de l'Eternel était composé de prophètes ! Si seulement l'Eternel mettait son Esprit sur eux ! » (Nombres 11 v 29).

A travers Moïse, que dit Dieu ? Il annonce qu'un jour tout son peuple sera introduit dans sa présence, que tous pourront l'entendre et lui parler.

Quand Christ est ressuscité, il envoie son Esprit à la Pentecôte et ainsi s'accomplit cette prophétie de Joël, citée en Actes 2, où Pierre se lève et dit : « Mais maintenant se réalise ce qu'a dit le prophète Joël : dans les derniers jours, dit Dieu, je déverserai de mon Esprit sur tout être humain ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions et vos vieillards auront des rêves. Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes, durant ces jours-là, je déverserai de mon Esprit et ils prophétiseront. » (Actes 2 v 16-18)

C'est pour ça que Paul affirme dans sa première lettre aux Corinthiens : « Je désire que vous parliez tous en langues, mais encore plus que vous prophétisiez. » (1 Corinthiens 14 v 5)

---

<sup>9</sup> Tout comme nous sommes tous appelés à évangéliser mais certains reçoivent un ministère d'évangéliste (Actes 1.8 ; Ep 4.11).

<sup>10</sup> Timothée Minard, « *La prophétie chrétienne d'après le Nouveau Testament* », Éditions Excelsis, p.363-367.

## IV. Comment savoir s'il s'agit d'une vraie prophétie ?

### 1) La nécessité du discernement

La Bible nous exhorte à examiner toute parole prophétique (1 Thessaloniens 5 v 21) et à exercer un discernement lors de paroles prophétiques prononcées (1 Corinthiens 14 v 29). La transmission d'une parole prophétique nécessite ainsi du discernement et de la sagesse.

Timothée Minard propose trois critères de discernement :

1. La prophétie doit être centrée sur Christ, sa personne et son enseignement ;
2. La prophétie doit être en accord avec la révélation antérieure ;
3. Le discernement doit être communautaire.

Il est bon de rappeler ces critères, même s'ils peuvent sembler évidents : une prophétie ne peut pas être contraire au message de la Bible dans son entièreté. Celui qui est la Vérité ne se contredit pas, l'Esprit de Dieu ne peut pas dire le contraire des Écritures qu'il a pleinement inspirées. Comme nous l'avons vu précédemment, la prophétie n'oriente pas seulement les regards vers Jésus-Christ, elle trouve sa source en lui et en est indissociable.

Un critère parfois évoqué est la spontanéité. Un préjugé courant consiste à croire que si la parole est spontanée alors elle est inspirée, mais si elle est préparée et réfléchie, alors l'Esprit ne serait pas là ! Rien dans le texte biblique ne peut appuyer cette idée, l'Esprit souffle où il veut et comme il veut, en direct, dans l'action comme dans nos temps de réflexion et préparation. Ce qui compte c'est la disponibilité de notre esprit et de notre cœur à l'Esprit.

### 2) Discerner à plusieurs

Nous croyons que Dieu a donné à certains croyants un don particulier de discernement des esprits<sup>11</sup> et que de telles personnes jouent un rôle important dans le discernement prophétique. Toutefois, les diverses mises en garde que l'on trouve dans le Nouveau Testament sont toujours adressées à tous les croyants de manière générale.<sup>12</sup> La responsabilité repose donc bien sur l'ensemble de la communauté et n'est pas l'affaire des seuls responsables. Plusieurs exemples du livre des Actes des apôtres montrent une démarche communautaire d'approbation ou de réaction face à la prophétie : c'est l'Église d'Antioche tout entière qui jeûne, prie et envoie Saul et Barnabas suite à la parole de l'Esprit Saint (Actes 13 v 2-3) ; ce sont tous les frères présents qui réagissent à l'annonce prophétique des souffrances de Paul (Actes 21 v 12).

Cette norme biblique doit avoir sa place au sein de l'Église et nous souhaitons encourager cette pratique communautaire du discernement au sein de l'Église de la Prairie. Comme le rapporte Timothée Minard, « *Lorsqu'un grand nombre de croyants s'unissent pour discerner ensemble, le risque d'erreur est moindre que lorsque le pasteur seul discerne pour le reste de la communauté.* »<sup>13</sup>

De la même manière que nous n'avons pas une connaissance pleine et entière de Dieu, Dieu ne nous donne pas l'entièreté de la révélation. La prophétie reste donc partielle, même lorsque le discernement

---

<sup>11</sup> 1 Corinthiens 12 v 10.

<sup>12</sup> Matthieu 7 v 15 ; Marc 13 v 21-23 ; 2 Pierre 2 v 1 ; 1 Jean 4 v 1 ; Apocalypse 2 v 20.

<sup>13</sup> Les Cahiers de l'École Pastorale, N° 81 ; *Discernement des prophéties dans l'Église face aux données bibliques* ; p. 43.

est exercé de manière communautaire : « **En effet, nous connaissons partiellement et nous prophétisons partiellement.** » (1 Corinthiens 13 v 9)

Concrètement, lorsque quelqu'un reçoit une parole prophétique pour un frère ou une sœur de l'Église, il nous paraît préférable de diriger la personne qui prophétise vers des frères et sœurs de confiance pour la partager au préalable et ainsi exercer un discernement à quelques-uns avant que la parole soit partagée à la personne concernée. Nous avons à cœur que l'exercice de la prophétie se fasse dans la bienveillance et le respect des frères et sœurs. La confidentialité du groupe est de rigueur lorsque la prophétie est personnelle, encore plus si elle est de l'ordre de l'avertissement ou de la révélation d'un péché. De même, nous souhaitons qu'une parole qui concerne une sœur de l'Église soit donnée en présence d'une autre sœur de confiance si celui qui a reçu cette prophétie est un homme (le contraire est aussi vrai).

Dernière remarque : Le processus de discernement concerne non seulement la prophétie, mais également la reconnaissance de ceux qui au sein de l'Église ont été appelés à exercer un ministère prophétique spécifique. Dans ce cas, le discernement doit être communautaire. Certains chrétiens s'étonnent que ce soient toujours les mêmes personnes qui prophétisent dans l'Église. On doute facilement du fait qu'elles puissent recevoir une parole du Seigneur dimanche après dimanche. Pourquoi eux et pas moi ? Il est bon de rappeler que cela est tout à fait biblique. Dieu utilise certaines personnes pour des tâches particulières et distribue ses dons comme il le souhaite. Ce n'est pas parce qu'une personne prophétise ponctuellement qu'elle est appelée à un ministère prophétique (1 Corinthiens 14 v 31 ; 12 v 29).

Notre désir en tant qu'Église est de travailler à ce processus de discernement du ministère prophétique comme nous le faisons pour le ministère pastoral.

### 3) Retenir ce qui est bon

Cet appel au discernement et à l'examen des prophéties a un seul but : retenir ce qui est bon. En effet, il est écrit : « ... **ne méprisez pas les prophéties, mais examinez tout et retenez ce qui est bon.** » (1 Thessaloniens 5 v 20-21). Comme le dit Minard : « *Le but du discernement prophétique est de montrer si une prophétie est parole de Dieu ou pas. [...] Il n'a pas pour but de décerner une note à la prophétie ou de la placer sur une échelle de valeur en fonction de son autorité. Une fois discerné ce qui est bon, l'auditeur doit agir en conséquence face à une parole inspirée par l'Esprit de Dieu.* »

Des passages comme celui de 1 Corinthiens nous aident à savoir ce qui est « bon » : « **Recherchez l'amour. Aspirez aussi aux dons spirituels, mais surtout à la prophétie. En effet, celui qui parle en langue ne parle pas aux hommes mais à Dieu, car personne ne le comprend, et c'est en esprit qu'il dit des paroles mystérieuses. Celui qui prophétise, au contraire, parle aux hommes, les édifie, les encourage, les reconforte. Celui qui parle en langue s'édifie lui-même, alors que celui qui prophétise édifie l'Église.** » (1 Corinthiens 14 v 1-4)

**En d'autres termes, posons-nous les questions suivantes** : cette prophétie encourage-t-elle l'auditeur à se rapprocher de Jésus-Christ ? Rend-elle gloire à Dieu ? Encourage-t-elle à progresser dans la relation à Christ, que ce soit par un encouragement à la sainteté ou par une mise en garde contre le péché ? Active-t-elle un réveil spirituel ou moral ? Nous encourage-t-elle à davantage d'intimité avec Christ ?

Rappelons aussi que la prophétie peut engager la responsabilité de la personne destinataire. Pour l'apôtre Paul, l'accent du discernement prophétique est mis sur l'impact de la prophétie sur son

auditeur.<sup>14</sup> Ce discernement a donc une dimension éthique et participe à la sanctification et à l'édification.

#### 4) Le droit à l'erreur : fausse prophétie ou faux prophète ?

Le vrai prophète n'est pas seulement celui qui se dit chrétien, il est celui qui montre par son attitude qu'il applique l'enseignement du Christ. L'amour pour son prochain doit être visible dans l'attitude de celui qui prophétise et doit se refléter dans sa pratique de la prophétie.<sup>15</sup> Rappelons toutefois que celui qui prophétise n'est pas plus spirituel qu'un autre croyant, car nous avons été « **baptisés dans un seul Esprit** » (1 Corinthiens 12 v 13). Ceux qui prophétisent peuvent se tromper.

Ce n'est pas parce qu'il y a un risque de dérive (et nous devons rester vigilants), qu'il nous faut « étouffer » ces dons spirituels en fermant les yeux sur ces exhortations claires des Écritures.

Paul exhorte les Corinthiens à « **aspirer au don de prophétie** », mais à le faire « **convenablement et avec ordre** » (1 Corinthiens 14 v 39-40).

La remise en cause d'une parole prophétique est pleinement justifiée si elle est basée sur une volonté de discernement selon les critères que nous avons développés en amont. Toutefois, nous invitons chacun à ne pas se laisser ébranler par des ressentis personnels et de fausses convictions. Comme le dit Minard, « *se dire que si la parole prophétique reçue est dérangement, dure ou choquante elle ne serait pas biblique, reviendrait à rejeter tous les textes bibliques dérangement, durs ou choquants.* »

De même, avoir des a priori personnels vis-à-vis de la personne qui prononce la parole prophétique ne devrait pas avoir un impact sur notre discernement ou devrait nous inciter à nous abstenir de prendre part au discernement.

Toutes ces réalités humaines de désaccords et de tensions relationnelles potentielles nous confortent dans cette nécessité de vivre la prophétie dans l'amour et le respect des frères et sœurs.

**Concrètement**, s'il demeure difficile de se faire une idée sur la validité de telle ou telle parole prophétique, l'exercice de discernement à plusieurs trouve tout son sens : il conviendra de s'intéresser au contenu de cette dernière, prendre le temps de la discussion (d'autres paroles ou circonstances vont-elles dans le même sens ?), et de l'écoute de Dieu. Dans le cas où la parole prophétique est clairement déviante doctrinalement, il sera nécessaire de réagir et de corriger la parole donnée.

Attention de ne pas confondre le droit à l'erreur et le faux prophète.

« *Les faux prophètes ont pour caractéristique première de ne pas être "chrétiens", même s'ils le prétendent* » (Minard). Ces derniers n'ont ni un comportement, ni un enseignement "chrétiens". Le danger est qu'ils se détournent - et détournent les autres - de Jésus-Christ, seul Seigneur. C'est là la caractéristique centrale à discerner.

Il est à noter que le Nouveau Testament en particulier n'encourage pas à distinguer le vrai prophète du faux selon le critère de la réalisation de ses prophéties. Ce dernier critère sert à évaluer la valeur de la prophétie et non du prophète. Ce qui caractérise le vrai prophète, c'est son attachement à Christ.

---

<sup>14</sup> 1 Corinthiens 14 v 29 ; 1 Thessaloniens 5 v 19-22.

<sup>15</sup> 1 Corinthiens 13 v 2 ; 14 v 1.

## V. Pratique passée et actuelle

### 1) L'anabaptisme et la prophétie

Dans un article intitulé « *Anabaptism as a charismatic movement* »<sup>16</sup>, Stuart Murray écrit la chose suivante :<sup>17</sup>

*« L'aspect charismatique de l'anabaptisme n'a pas reçu beaucoup d'attention de la part des historiens, mais les preuves de phénomènes spirituels dans les premiers groupes anabaptistes sont nombreuses. Prophétie, glossolalie, guérisons et même résurrections émaillent les récits des premiers anabaptistes. Hans Hut, l'évangéliste le plus couronné de succès de l'anabaptisme de la première génération, s'appuyait souvent sur des rêves et des visions prophétiques. Melchior Hoffmann, qui a introduit l'anabaptisme aux Pays-Bas, encourageait l'exercice des dons charismatiques et appréciait les ministères prophétiques de ses collègues, hommes et femmes. Les dirigeants néerlandais ultérieurs, tels que Menno Simons et Dirk Phillips, se méfiaient davantage de la confiance accordée aux visions. Peut-être parce que les "révélations" ont joué un rôle important dans la catastrophe de Munster (1534-35) et parce que, comme souvent, cette découverte des manifestations de l'Esprit s'est accompagnée de pratiques bizarres et parfois non bibliques.*

*Mais même Menno Simons et Dirk Phillips ont accepté les dons charismatiques dans la mesure où ils étaient authentifiés par l'Écriture. Cependant, la vision anabaptiste des dons charismatiques repose sur la conviction qu'une vie transformée est la véritable mesure et le signe de la présence du Saint-Esprit. Pilgram Marpeck insistait : "Le Christ nous demande de reconnaître les prophètes non pas aux signes miraculeux mais à leurs fruits". Et c'est la capacité de responsables comme Menno Simons et Pilgram Marpeck à maintenir une tension créative entre la Parole et l'Esprit qui a permis à leurs Églises de s'appuyer sur des fondations solides et d'être ouvertes à la direction du Saint-Esprit. Tous les groupes anabaptistes n'ont pas réussi à maintenir cette tension : certains ont glissé vers le spiritualisme, beaucoup plus vers un littéralisme rigide où l'œuvre de l'Esprit était étouffée. Des dangers similaires continuent de menacer l'Église 450 ans plus tard. »*

Nous souhaitons rappeler qu'en terme de tradition, il fait bon nous souvenir de l'intérêt des anabaptistes pour les cultes participatifs. En effet, si les premiers réformateurs ont mis en avant le « sacerdoce de tous les croyants », ce sont bien les partisans de la réforme radicale qui ont été les premiers à mettre réellement en pratique cette vérité biblique (1 Pierre 2 v 9). Stuart Murray indique dans ce sens que les anabaptistes « déclarèrent que les Églises dans lesquelles seule une personne parlait, alors que les autres demeuraient silencieuses, n'étaient pas des "communautés spirituelles" ». <sup>18</sup> Et même si Murray souligne également qu'à cause de l'héritage fort de la chrétienté, la plupart des groupes sont graduellement revenus à l'approche « monophonique », il insiste sur les désavantages d'une Église qui aurait perdu ses multiples voix : « ... la dévalorisation de la communauté, le risque d'éteindre l'Esprit, la création de dépendances, le silence des voix prophétiques, et le danger de surcharger les dirigeants d'Église ». <sup>19</sup>

---

<sup>16</sup> Traduction : L'anabaptisme en tant que mouvement charismatique.

<sup>17</sup> ANABAPTISM AS A CHARISMATIC MOVEMENT by Stuart Murray Originally Published in *Anabaptism Today*, Issue 8, February 1995.

<sup>18</sup> Stuart Murray, « *Radicalement chrétien ! Éléments essentiels de la démarche anabaptiste* », Éditions Excelsis, p.98-99.

<sup>19</sup> *Ibid*, p.99.

## 2) Une aspiration en développement à l'Église de la Prairie

Quand l'apôtre Paul nous parle des dons spirituels, il nous invite à y aspirer. Le don de prophétie se détache des autres en raison de son rôle dans la maturité spirituelle de la communauté : « **Recherchez l'amour. Aspirez aussi aux dons spirituels, mais surtout à la prophétie.** » (1 Corinthiens 14 v 1)

Le terme « *recherchez* » peut-être traduit littéralement par « avoir de l'ardeur », ou même « être envieux » ! Aspirer à quelque chose signifie la chercher de toutes ses forces, être zélé pour cette chose, faire tous ses efforts pour pouvoir accéder au but recherché. Un peu à l'image de cette femme dans la Bible qui cherche désespérément la pièce de monnaie qu'elle a perdue dans sa maison. On peut aisément l'imaginer tourner dans tous les sens, mettre sa maison sens dessus dessous dans l'unique but de retrouver cette pièce d'argent.

C'est ce que nous voulons expérimenter ensemble dans diverses rencontres ou activités, lorsque, entre autres, nous écoutons Dieu en petits groupes et que nous partageons ce que le Saint-Esprit dépose sur nos cœurs. Dans chacune de ces rencontres, nous sommes régulièrement émerveillés d'entendre la richesse du corps du Christ s'exprimer, de voir le Seigneur consoler, encourager, et reconforter par la diversité des dons de la grâce.

Nous ne souhaitons pas devenir plus « charismatiques » dans le but de vouloir ressembler à d'autres. Notre référence suprême est la Bible, et elle nous exhorte à aspirer à la prophétie avec ardeur. Elle nous recommande de l'expérimenter en Église, dans le but d'être à l'écoute de ce que Dieu veut nous dire, de nous édifier mutuellement, et de permettre à tous les croyants d'être utilisés par le Saint-Esprit qui nous est donné « **pour le bien de tous** » (1 Corinthiens 12 v 7).

Nous croyons que « *ces jours-là* », mentionnés par le prophète Joël et cités par Pierre lors de la Pentecôte, concernent l'Église de tous les siècles, jusqu'au retour de notre Seigneur en gloire : « **Dans les derniers jours, dit Dieu, je déverserai de mon Esprit sur tout être humain ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions et vos vieillards auront des rêves. Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes, durant ces jours-là, je déverserai de mon Esprit et ils prophétiseront.** » (Actes 2 v 17-18)

En attendant son retour, puissions-nous vivre pleinement ce qu'il a prévu pour nous, dans le but de grandir ensemble, et permettre à chacun de déclarer que « **Dieu est réellement au milieu de nous** » (1 Corinthiens 14 v 25).

L'équipe pastorale de l'Église de la Prairie – Décembre 2025